

PARIS

SCULPTURE XIX^e, XX^e, XXI^e

UNIVERS DU BRONZE

27-29 RUE DE PENTHIÈVRE
75008 PARIS 33 (0) 1 42 56 50 50



CHANA ORLOFF
1888-1968



ATHLÈTE (1927)

Baigneur

Bronze à patine noir

richement nuancé

Haut : 60 cm, Long : 45,5 cm,

Prof : 33,4 cm

Épreuve d'édition originale

signée "Chana Orloff",

numérotée "7/8"



VIERGE (1914)

Jeanne Hébuterne

Bronze à patine brun clair richement nuancé

Haut : 54 cm, Long : 11 cm, Prof : 9 cm

Épreuve d'édition originale signée

"Ch. Orloff", numérotée "7/8"



MATERNITÉ COUCHÉE (1923)

Terre cuite patiné brun

Haut : 17,6 cm, Long : 35 cm, Prof : 18,8 cm

Tirage ancien, quelques exemplaires identifiés

(ciment, terre cuite et bronze),

ancienne collection de l'écrivain Jean Paulhan,

ami et soutien du sculpteur

MATERNITÉ (1924)

Ciment lissé

Haut : 63,5 cm, Long : 37,1 cm, Prof : 31,5 cm

Épreuve ancienne, ancienne collection de l'écrivain
Jean Paulhan, ami et soutien du sculpteur





MATERNITÉ ALLAITANT (1949)

Bronze à patine brun richement nuancé

Haut : 44 cm, Long : 27 cm, Prof : 39 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff",
numérotée "2/8"



DAME ENCEINTE (1916)

Bronze patiné brun-rouge

richement nuancé

Haut : 57 cm, Long : 25 cm, Prof : 19 cm

Épreuve d'édition originale signée
"Ch. Orloff"



NU (1933)

Bronze à patine noir

richement nuancé

Haut : 40 cm, Long : 25,7 cm, Prof : 25 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff",
numérotée "2/8"

AUTO PORTRAIT (1940)

Bronze à patine brun mordoré

Haut : 17 cm, Long : 6,8 cm, Prof : 10 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff",
numérotée "1/8"



1888 - Naissance en Ukraine

1910 - Arrivée à Paris, où elle intègre l'École des Arts Décoratifs avant d'entrer dans l'atelier de couture Paquin puis celui de Marie Vassiliev.

1912 - Rencontre avec Modigliani qui l'incite à s'intéresser à la sculpture. Elle lui présente Jeanne Hébuterne.

1913 - Première participation au Salon d'Automne où elle expose deux bustes : une *Tête d'adolescent juif* et un *Portrait de Mme. Z.*

1916 - Rencontre avec Ary Justman, poète et écrivain qui deviendra son époux.

1918 - Début au Salon des Indépendants et au Salon des Tuileries.

1919 - Premières commandes de portraits et publication des *Bois Gravés*, qui regroupe les portraits de 11 amies de Chana Orloff. Décès d'Ary Justman des suites de la Grippe Espagnole.

1923 - Publication des *Figures d'aujourd'hui* parmi lesquelles Jean Paulhan ; Emile Laboureur, dont les propres gravures sont influencées de Chana Orloff ; Braque ; Matisse ; Picasso...

1926 - Achat d'un terrain dans le XIV^e arrondissement de Paris, à la Villa Seurat, sur lequel sera construit son atelier imaginé par Auguste Perret.

1933 - Premier monument public « M. E. Bernheim » installé à Beauvallon en France.

1935 - Première exposition au Musée de Tel-Aviv, qui est un succès.

1937 - Participation à l'Exposition des Maîtres de L'Art Indépendant, Petit Palais, Paris.

1942 - Fuite vers la Suisse où elle est recueillie par Germaine Richier et Alberto Giacometti.

1945 - Elle récupère son atelier et assoit sa reconnaissance internationale lors de plusieurs grandes expositions (Paris, Amsterdam, Oslo, New York, Chicago, San Francisco).

1948 - Début d'une fructueuse collaboration avec l'État d'Israël qui lui commande plusieurs monuments jusqu'aux années 1960.

1956 - Exposition au Musée Rodin, Paris.

1965 - Inauguration du monument *La Colombe de la Paix* à la Maison de la Nation à Jérusalem.

1968 - Elle se rend à Tel Aviv pour l'inauguration de la grande rétrospective qui lui est consacrée mais décède quelques jours avant.

SIRÈNE (1955)
Bronze à patine noir
richement nuancé
Haut : 27 cm, Long : 43 cm, Prof : 35,7 cm
Épreuve d'édition originale signée "Ch.
Orloff", numérotée "2/8"



MOI ET MON FILS (1927)
Bronze à patine noir
richement nuancé
Haut : 63,6 cm, Long : 30,3 cm, Prof : 24,3 cm
Épreuve d'édition originale signée "Chana Orloff",
numérotée "7/8"

COLOMBE (1944)
La Paix
Bronze à patine brun clair richement nuancé
Haut : 32,5 cm, Long : 25,3 cm, Prof : 16,7 cm
Épreuve ancienne signée "Ch. Orloff", datée
"44", étiquette dessous "Orloff", ancienne
collection de l'écrivain Jean Paulhan, ami et
soutien du sculpteur.
Circa : 1944



Notre premier contact avec l'œuvre de Chana Orloff remonte à l'acquisition de son recueil de gravures de bois de fil - bois travaillé dans la hauteur du matériau -, onze portraits édités par d'Alignan en 1919, sous l'influence de son ami et graveur cubiste Émile Laboureur, qui apparaît dans le recueil *Figures d'aujourd'hui*. Nous avons alors été frappés par la simplicité et la puissance synthétique du trait, l'accord profond avec le matériau, qui se retrouve développé d'une manière magistrale en trois dimensions dans ses sculptures, appliquant alors peut-être, aussi d'une manière large, la théorie des profils de Rodin.

Au cours d'un demi-siècle, son œuvre est riche de plusieurs périodes. Après la Grande Guerre, la tentation du cubisme d'abord, qui évolue vite vers une figuration indépendante, où une multiplicité de lignes diffuse la lumière, tandis que des traits à valeur volumétrique définissent les volumes lisses.

Avec les affres de la Guerre, qui l'ont touchée de près, le choix d'un modelage plus classique, à la boulette, tout en vibrations inquiètes, annonce une seconde période avec une grande diversité de sujets, comme *La Paix* de 1944, qui mène parfois jusqu'à l'abstraction, comme dans les *Inséparables* (1955).

Jean Paulhan tient un rôle important dans la carrière de cette artiste qui a déjà réalisé son portrait en bois gravé en 1923. Soutien artistique, il conserve notamment dans sa collection la *Maternité* en ciment et la *Maternité couchée* ici exposées. Soutien critique, en tant que directeur de la NRF au moment de la parution de sa première monographie chez Gallimard en 1927. Soutien moral quand il récupère, lors de la Seconde Guerre Mondiale, des papiers importants dans l'atelier de Chana déserté. Et aussi, soutien croisé entre les deux amis, puisque Chana emmène en exode, vers la Suisse, Sala, la femme alors malade de l'écrivain, *La Paix* ou la *Colombe*, qui provient également de la collection Paulhan, témoigne bien de cette relation forte de « pratique d'amitié » chère aux deux artistes qui dure jusqu'à leur disparition commune en 1968.

Dans cette approche, nous avons été conquis par l'emploi du ciment pour porter l'œuvre, matériau hélas trop peu usité en sculpture, parfaitement adapté à cette *Maternité* par le velouté qu'il lui insuffle... Nous avons aimé la puissance transcrite par la masse de la terre dans la *Maternité couchée* avec son aspect granité qui lui donne cette intemporalité archaïque. Bref, nous avons été séduits par l'originalité de l'artiste qui est à la fois dans sa création et dans la matérialisation choisie.



OISEAU AILES DÉPLOYÉES (1950)

Bronze à patine brun-noir
richement soutenu

Haut : 60 cm, Long : 31,5 cm,

Prof : 30,5 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff", numérotée "3/8"



DINDON (1925)

Bronze à patine doré

Haut : 50 cm, Long : 51,3 cm, Prof : 47,7 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff", numérotée "3/8"



GUERRE ET PAIX (1951)

Bronze à patine noir richement nuancé

Haut : 61 cm, Long : 38 cm, Prof : 32 cm

Épreuve d'édition originale signée "Ch. Orloff"



INSÉPARABLES (1955)

Bronze à patine doré

Haut : 62 cm, Long : 17,2 cm, Prof : 14,5 cm

Épreuve d'édition originale



UNIVERS DU BRONZE

www.universdubronze.com